

Chronique

Jean-Pierre Pichette

Volume 6, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039335ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039335ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Charlevoix
Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1203-4371 (imprimé)
2371-6878 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2005). Chronique. *Cahiers Charlevoix*, 6, 285–290.
<https://doi.org/10.7202/1039335ar>

LA SOCIÉTÉ CHARLEVOIX

Notes rassemblées par Jean-Pierre Pichette

Tel qu'annoncé au dernier numéro, cette subdivision de la rubrique « Chronique », rassemblera, séparément de l'avant-propos, les faits qui ont marqué spécialement la carrière de certains de nos collègues dans l'intervalle de nos publications et qui rejaillissent sur notre Société. L'année 2003 et le début de l'année 2004 auront été très fastes pour plusieurs de nos collègues dont certains ont reçu des honneurs ou publié un ouvrage.

PRIX, HONNEURS ET DISTINCTIONS

Lors de ses cérémonies de remise des diplômes, le Collège Boréal de Sudbury a remis à **Gaétan Gervais**, le 29 mai 2004, un *Diplôme honorifique en sciences humaines* « en reconnaissance de son dévouement, de son leadership, de son travail inlassable à titre d'historien ainsi que de sa contribution notable à l'avancement de la francophonie ontarienne ». On en releva surtout deux signes : « En créant le drapeau franco-ontarien, il a établi une image à laquelle tous les francophones de l'Ontario peuvent se rattacher. En publiant de nombreux articles et ouvrages sur les Franco-Ontariens, il s'est assuré [qu'ils] n'oublient pas leurs racines ». Cet honneur ne vint pas seul, puisque le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF),

de l'Université d'Ottawa, lui attribuait le *Prix du CRCCF 2004*, lors d'une cérémonie qui eut lieu le 14 juin 2004 à Ottawa. Ce prix, institué en 1999, « est destiné à reconnaître les mérites de chercheurs et d'auteurs remarquables dont les travaux ont porté sur le Canada dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples, et à souligner l'admiration et la reconnaissance de leurs pairs pour leur travail ou leur implication particulière ». Cette année, ce prix acclamait « l'un des chercheurs les plus prolifiques de l'Ontario français » et mettait en évidence son « engagement exceptionnel envers la communauté franco-ontarienne ».

À Sudbury, le 5 juin 2004, ce fut notre doyen **Fernand Ouellet** qui fut l'objet d'une célébration quand l'Université Laurentienne lui conféra le titre de *Docteur ès lettres honoris causa*. L'institution nord-ontarienne rappela la contribution de ce brillant historien de réputation internationale, qui est reconnu comme l'un des historiens canadiens les plus éminents de la seconde moitié du XX^e siècle et dont les travaux, aujourd'hui considérés comme des classiques, ont ouvert la voie et provoqué de vifs débats sur l'histoire économique et sociale du Bas-Canada. Son entrée à la Société Charlevoix confirmait son engagement dans la direction des études franco-ontariennes. La photo des membres de la Société a été prise à cette occasion.

Au cours de l'été 2004, **Jean-Pierre Pichette** a obtenu et accepté une chaire de recherche du Canada dans le domaine ethnologique qui est le sien. Cette nomination est d'une durée de sept ans avec possibilité de renouvellement. Aussi, a-t-il dû abandonner la direction du département de Folklore et ethnologie de l'Amérique française et son enseignement de la littérature orale à l'Université de Sudbury, fonctions qu'il exerçait depuis 1981, pour s'installer en Nouvelle-Écosse où il occupera, à partir de l'automne, son nouveau poste à l'Université Sainte-Anne, située à Pointe-de-l'Église. Nommée COFRAM, cette chaire porte sur l'oralité

et les traditions populaires des francophonies minoritaires d'Amérique et est logée au Centre acadien, dont le titulaire assure aussi la direction.

PUBLICATIONS

L'année 2003 a vu aussi la publication de trois ouvrages de nos collègues.

D'abord, **Gaétan Gervais** a fait paraître un nouveau livre: *Des gens de résolution. Le passage du « Canada français » à l'« Ontario français »* (Sudbury, Institut franco-ontarien et Prise de parole, collection « Ancrages », 2003, 230 p. ISBN 2-89423-159-8). La source de cet écrit repose sur le questionnement de l'auteur: « Comment les Franco-Ontariens, femmes et hommes, ont-ils vécu la fin du Canada français? Après tout, les Franco-Ontariens se sont identifiés profondément à ce grand projet de société, fondé sur une communauté d'histoire, de langue et de foi, qui a uni tous les Canadiens-Français d'un océan à l'autre, et ce jusqu'à la fin des années soixante ». Pour y répondre, Gervais a rassemblé et fusionné trois études publiées d'abord séparément dans nos *Cahiers Charlevoix*, ce qui montre que sa réflexion a été élaborée et a mûri pendant plusieurs années. Louis Cornellier en a rendu compte dans *Le Devoir*, édition du samedi 20 et du dimanche 21 mars 2004.

Michel Gaulin, qui exerce aussi la profession de traducteur, a produit la version française de *Captured In Stone*, un livre de R. Eleanor Milne avec la collaboration de K. Barbara Lambert et Eleanor Moore, Margaret Wade Labarge et Ewald Richter, qui a été publiée sous le titre de *Saisi dans la pierre: le passé du Canada en sculptures* ([s.l.], Penumbra Press, [2003], 95 p. ISBN 1-894131-40-1). Il s'agit d'un très bel album consacré aux sculptures de pierre de la série « Histoire du Canada » qui ornent l'édifice du Centre du Parlement canadien à Ottawa.

Notre collègue a aussi préparé la réédition du roman de Robert Charbonneau, *Ils posséderont la terre*, paru en 1941 (Présentation de Michel Gaulin. [Montréal], Bibliothèque québécoise, [2001], 173 p. ISBN 2-89406-199-4).

Notre nouveau collègue, **Simon Laflamme**, a signé un livre en collaboration avec Ali Reguigui, *Homogénéité et distinction* (Sudbury, Prise de parole, collection « Ancrages », 2003, 256 p. ISBN 2-89423-160-1). Les auteurs traitent dans cet ouvrage de l'homogénéité et de la distinction dans les formes linguistiques. Selon eux, « les formes linguistiques illustrent le tiraillement que connaissent les sociétés postmodernes. À l'heure actuelle, deux positions s'affrontent en sciences humaines : l'une soutient que les sociétés postmodernes évoluent vers la diversification des comportements et va même jusqu'à s'interroger sur la possibilité pour l'humain de vivre en collectivité ; l'autre annonce l'homogénéité des consciences et des actions et prédit la fin des différences entre les individus. Ce livre démontre que ces positions sont toutes deux à la fois vraies et fausses ».

Enfin, un quatrième titre, publié en 2002, a aussi sa place ici. **Yves Frenette**, en collaboration avec Martin Pâquet et Jean Lamarre, a dirigé *Les Parcours de l'histoire : hommage à Yves Roby* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, collection « Culture française d'Amérique », 2002, XVI-368 p. ISBN 2-76377-878-X), donnant ainsi suite à un atelier qui soulignait le départ à la retraite de ce professeur de l'Université Laval. Il s'agit d'écrits divers d'une dizaine d'anciens étudiants et de collègues de ce maître et consacrés à ses champs de prédilection : l'histoire économique du Québec, la question franco-américaine et la méthodologie de l'histoire. Notre collègue y signe en outre, avec Nive Voisine, une mise en contexte importante : « Yves Roby, l'homme et l'historien ».

LA SOCIÉTÉ DES DIX

Pour des raisons de proximité intellectuelle, que nous avons déjà exposées au numéro précédent, nous signalons à l'attention de nos lecteurs les publications de la Société des Dix. Voici le sommaire des textes que cette dernière livrait en décembre 2003 dans son cinquante-septième numéro.

LES CAHIERS DES DIX (N° 57, 2003)

Cette livraison comprend deux sections. La première, « Tradition et modernité dans la culture québécoise au XX^e siècle », regroupe les études de cinq membres :

_ « La Politique culturelle d'Athanase David, 1919-1936 »
(Fernand Harvey)

_ « Les Soirées Mathieu 1930-1935 » (Marie-Thérèse Lefebvre)

_ « L'Éducation familiale et la valorisation du quotidien des femmes au XX^e siècle » (Jocelyne Mathieu)

_ « De Toulouse à Limoilou : un itinéraire capucin (1902-1934). Deuxième partie : La bure, l'église et la cité » (Gilles Gallichan)

_ « Le Philosophe André Dagenais devant la critique »
(Pierre Trépanier)

La seconde section « Zone libre » complète l'ouvrage par les travaux de quatre autres membres :

– « Un aspect inconnu du débat autour de la bibliothèque publique de Montréal : la *Montreal Free Library* (1889-) » (Yvan Lamonde)

– « 1665, Raid Agnier sur l'Île-aux-Oies » (Marcel Moussette)

– « Philippe Aubert de Gaspé ou les affaires du “bon gentilhomme” » (Roger Le Moine)

– « Jacques Grasset de Saint-Sauveur (1757-1810), aventurier du livre et de l'estampe. Deuxième partie : du costume à la tenue d'Ève » (Bernard Andrès)

Ces deux sections sont encadrées par une notice nécrologique « In memoriam. Lucien Campeau s.j. (1914-2003) » (Pierre Trépanier), puis par une « Chronique de la recherche » (Fernand Harvey et Gilles Gallichan) suivie d'un « Index » (Gilles Gallichan et Conrad Laforte).

Les *Cahiers des Dix* sont publiés par les Éditions La Liberté, de Sainte-Foy (téléphone et télécopieur : 418-658-3763). On trouvera d'autres renseignements sur l'histoire, les membres et les publications de cette société à l'adresse électronique suivante : www.unites.uqam.ca/Dix.